

mettre la main au travail, elles n'ont pas le courage de se vaincre. " Je trouve en moi la volonté de faire le bien, dit Saint Paul, mais je ne trouve pas le moyen de l'accomplir (1). " Le triomphe est glorieux, disent-elles, mais le combat est rude ; la récompense est brillante, mais le labeur est pénible. Les espions, qui avaient été envoyés pour explorer la Terre Promise, vantaient la fertilité du sol, montraient la richesse des produits, mais ils épouvantèrent le peuple en lui exagérant la puissance de l'ennemi. Ainsi en est-il de certains chrétiens. Ils parcourent la terre des vivants par la lecture des Ecritures et de la vie des saints ; ils exaltent les joies du paradis, mais les difficultés des combats, mais la contrainte des exercices spirituels les épouvantent au point qu'ils aiment mieux mourir dans le désert que de pénétrer dans la Terre Promise, demeurer dans un état intermédiaire entre la vie de péché et la vie de grâce, dans la solitude entre l'Egypte et la Palestine, que de parvenir, à force d'efforts, au sommet de la perfection. Leur met-on sous les yeux les actes héroïques de la vertu des saints, ils tremblent comme s'ils étaient en présence des géants de la race d'Enacim (2), désespérant alors à la vue de leur faiblesse d'atteindre à un faite si élevé, ils s'abattent, non par un sentiment d'humilité, mais par un motif de lâcheté, ils murmurent contre Dieu qui exige de l'homme un service si pénible, et imitent ce peuple qui, tiré de l'Egypte, s'emportait pour les traverses auxquelles il était soumis. Voilà pourquoi si peu de chrétiens arrivent à l'état de perfection. De la multitude d'hommes sortis de la terre des Pharaons, deux seulement entrèrent dans la terre de leurs pères ; apprenons de là que ceux-là seulement sont estimés parfaits qui, durant la lutte contre la tentation et dans l'exer-

---

(1) Rom. VII. (2) Deuté. I.